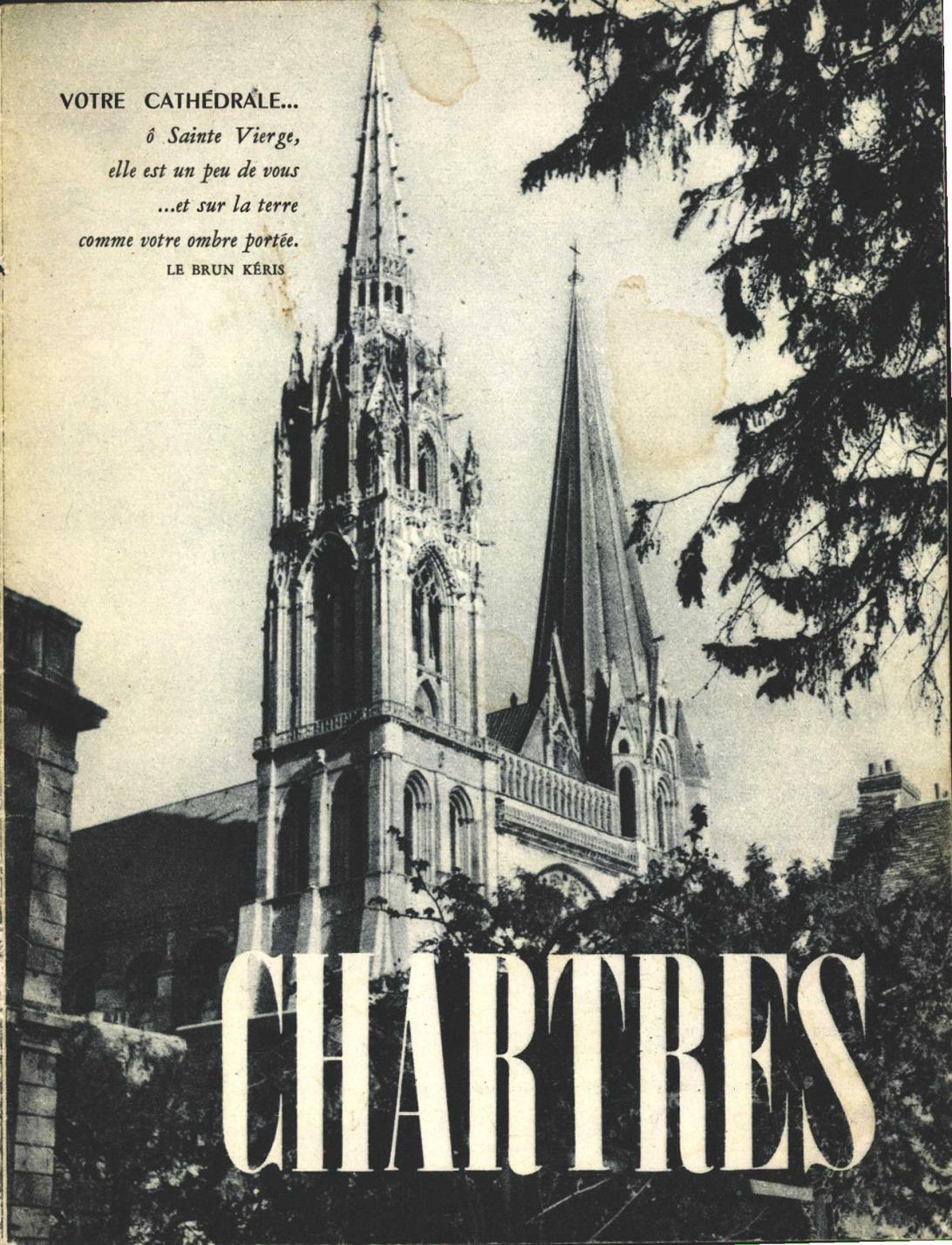


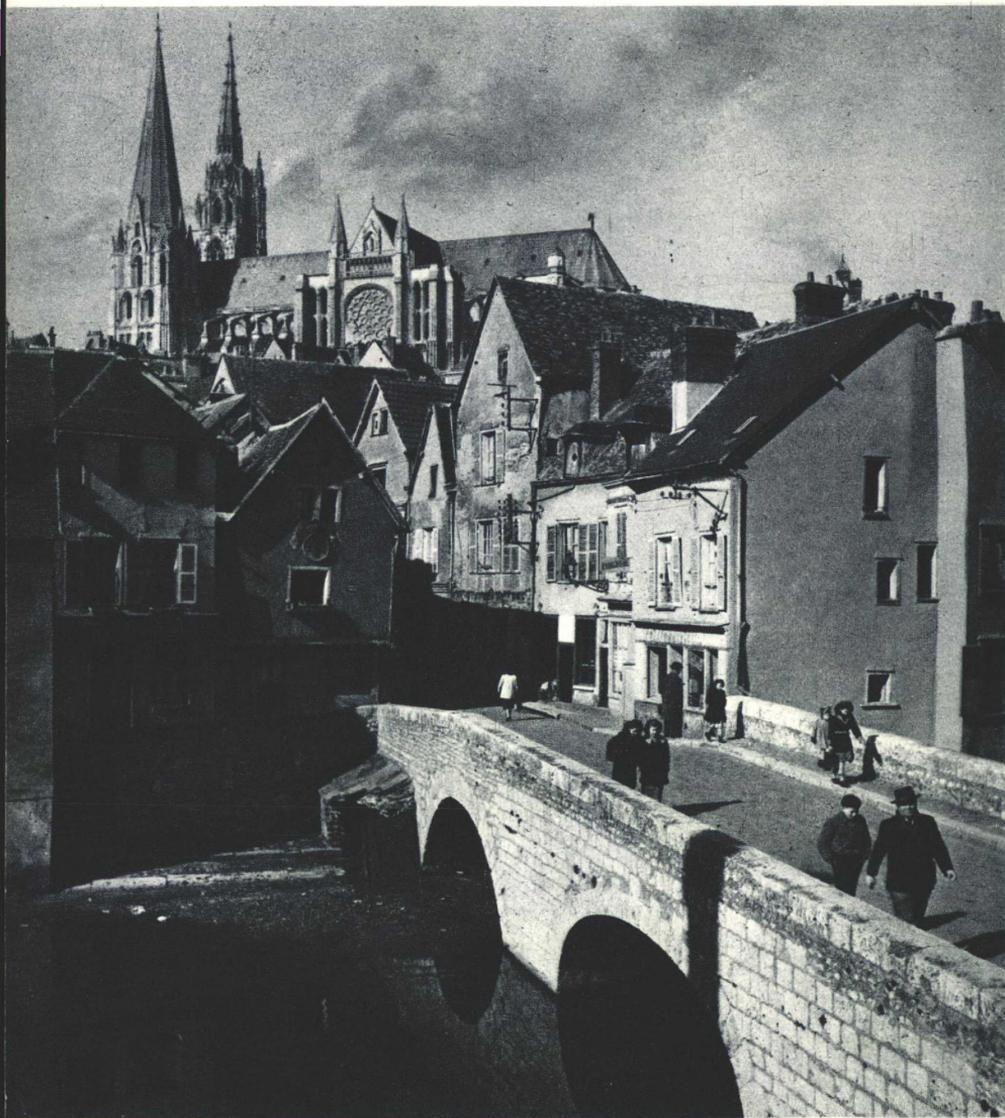
VOTRE CATHÉDRALE...

*ô Sainte Vierge,  
elle est un peu de vous  
...et sur la terre  
comme votre ombre portée.*

LE BRUN KÉRIS



CHARTRES



Vieilles maisons... vieux pignons branlants mais solides ...paisible rivière.

33

1876 SP

# CHARTRES

## UN DES HAUTS LIEUX DE LA CHRÉTIENTÉ



Vierge de l'Épiphanie (XVII<sup>e</sup> s.)  
(Tour du chœur.)

VENANT des basiliques de lumière ou des pays du soleil, le voyageur qui franchit les porches de Chartres s'arrête, saisi devant ses profondeurs mystérieuses. Chrétien ou incroyant, il ressent jusqu'à l'intime de son être un sentiment de pureté sans égal.

Ici, dans ce lieu de pèlerinage deux fois millénaire, la pierre et le vitrail n'ont rien produit qui soit simplement humain, mièvre ou charnel. C'est en France — et particulièrement à Chartres — que cette mystique, cet épanouissement religieux, ont trouvé leur terrain d'élection.

La foi, si elle n'est pas plus enracinée qu'aux pays du soleil, y est essentiellement plus grave, plus sérieuse. Les hommes de l'an 1200 qui ne pouvaient approcher des chantiers de Chartres sans s'être confessés — même pour le port des fardeaux — étaient empreints d'une sereine spiritualité.

Leur travail, désintégré de l'argent, transfigurait la matière.

...C'est peut-être cette spiritualité spécifiquement française qui attire à Chartres l'élite du monde civilisé.

C'est à Chartres que le gothique le plus pur, dégagé des tâtonnements de transition, a trouvé sa forme classique qui servira de modèle à la plupart des Cathédrales d'Europe. Ici le style et la statuaire ont la fougue et la grâce de l'âge tendre, alliées à la force de la maturité.



...Réussite unique a-t-on dit... L'influence profonde des écoles théologiques de Chartres (avec Fulbert, XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles), s'est trouvée par un privilège rare, en accord complet avec le génial inconnu qu'était le maître de l'œuvre. Ainsi, toute l'histoire humaine religieuse est incluse dans les trois



portches, tant dans la pierre que sur le verre :

*au portail du couchant, " dit du nord ", le passé qui s'estompe. — Sainte Anne porte la Vierge enfant (la tige portant la fleur), entourée des prophètes et des grandes figures de l'ancien Testament ;*

*au portail du levant, " dit du Sud ". — La sereine figure du Christ enseignant ses apôtres. Les Saints Evêques. Les grands martyrs de l'Eglise ;*

*au portail Royal (en façade) — Le Christ de gloire — une des plus belles figures de tous les temps — préside avec une souveraine majesté au jugement du monde. Ses ancêtres, immatérielles statues-colonnes, sont au-dessous de Lui (tout ce portail admirable, vitraux compris, est du XII<sup>e</sup> siècle).*

...L'unité de Chartres tient à ceci : l'incendie énorme de 1194, anéantissant jusqu'au sol la basilique de Fulbert, avait conduit les habi-





*...Quelle prière pour l'offertoire de ces deux tours !*

.....

*...et l'une lève un front couronné pour la joie,*

*...et l'autre se tient droite pour la douleur ;*

*...et l'une est comme un buisson d'épines  
craquant au feu,*

*...et l'autre silencieuse comme un lys ;*

*mais toutes deux sont dans l'enclos du Bien-Aimé.*

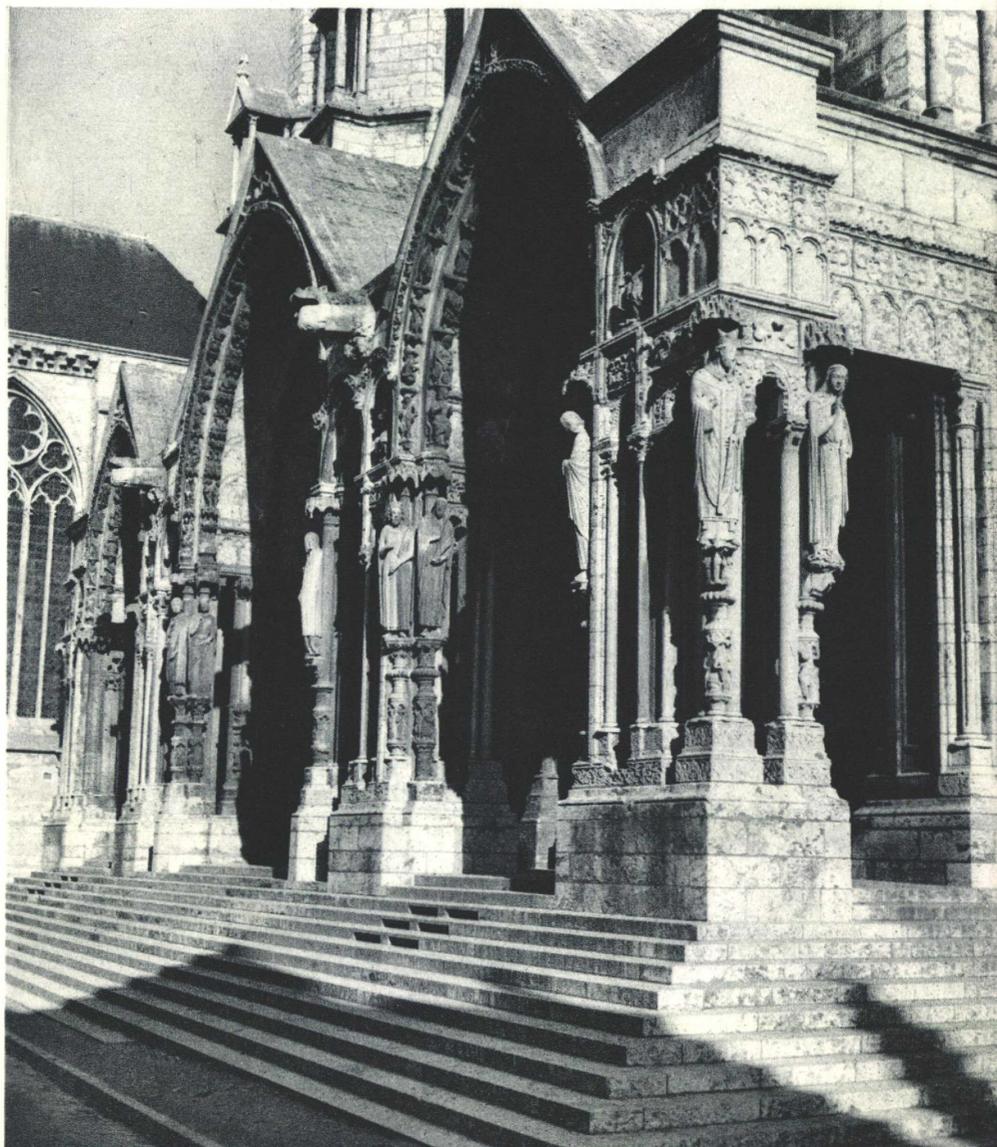
LE BRUN KERIS (Ode triomphale).



Grille de l'Evêché de Fleury (XVIII<sup>e</sup> s.) et Porche nord.

Porche nord ou de l'ancien Testament. →

tants au désespoir. — Le voile de la Vierge — trésor inestimable — découvert intact dans les mains des clercs miraculeusement vivants sous les décombres, ranime les courages. — Le Légat du Pape enflamme le monde chrétien, et pendant vingt ans un pèlerinage





Hiératiques, immatérielles statues-colonnes (XII<sup>e</sup> s.)  
...les ancêtres du Christ.

singulier qui ne finit pas, s'inaugure sur les chantiers et dans les carrières. Dignitaires de l'Église, nobles, clercs, bourgeois, manants, se succèdent. Ils s'unissent aux ouvriers, offrent leurs services, charroyant et besognant dans la prière.

On place en 1217 les premières verrières. La couverture de plomb se termine en 1220.

Ainsi, bâtie d'un seul élan, avec l'allégresse d'une chrétienté en plein épanouissement, la Cathédrale reflète fidèlement le grand siècle religieux et les grands courants de pèlerinages (disposition particulière : le pavage est en plan incliné pour permettre le lavage de l'église à grands jets après le départ des foules qui y couchaient).

Chartres, mieux partagée que ses grandes sœurs, a conservé tout l'héritage du passé :

Notre Dame de Paris a perdu la statuaire médiévale de son grand portail, et ses vitraux ;

Amiens, sa splendide collection de vitraux ;

Bourges, la statuaire de ses cinq portails ;

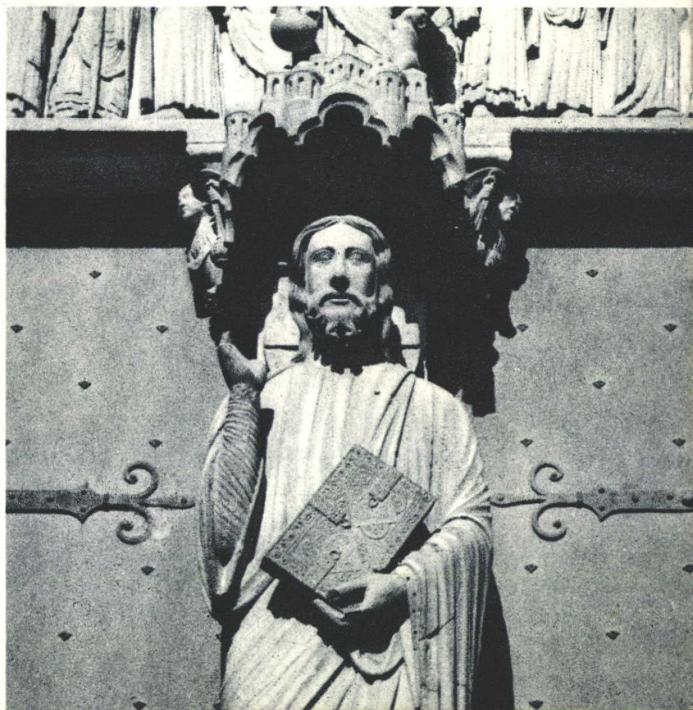
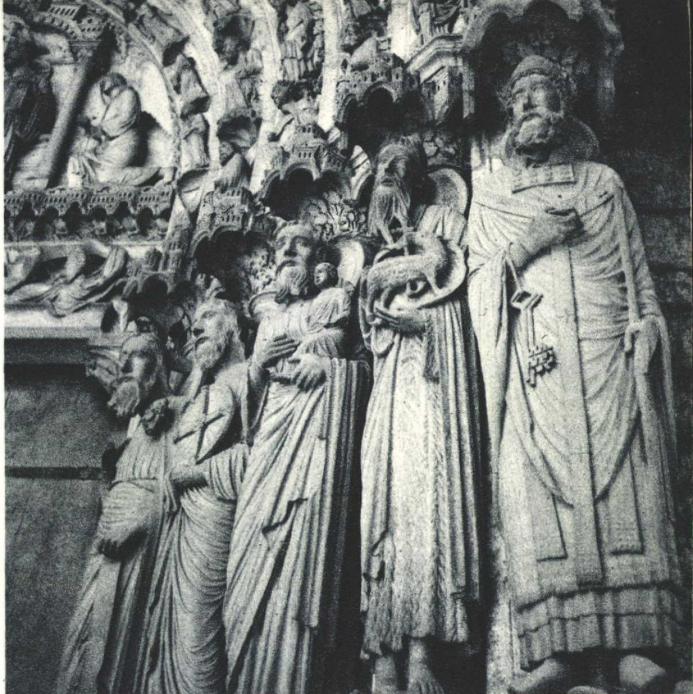
Reims est la grande mutilée.

A Chartres, au contraire, il semble que les siècles apportent plus qu'ils ne détruisent : l'incendie de 1194 a laissé, sans une faille, l'étonnant clocher du XII<sup>e</sup> siècle, l'inoubliable portail du Midi, les trois prodigieuses verrières qui le surmontent, et la crypte fameuse.

La foudre détruisant la tour du Nord, a permis, sur ces bases, de projeter

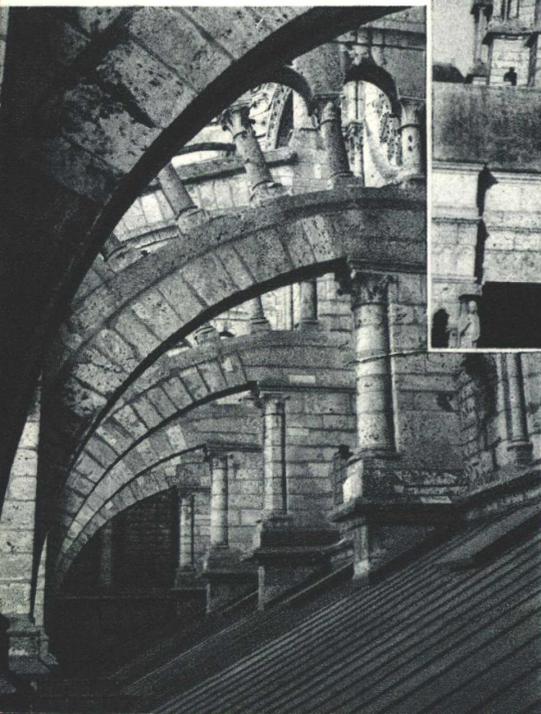
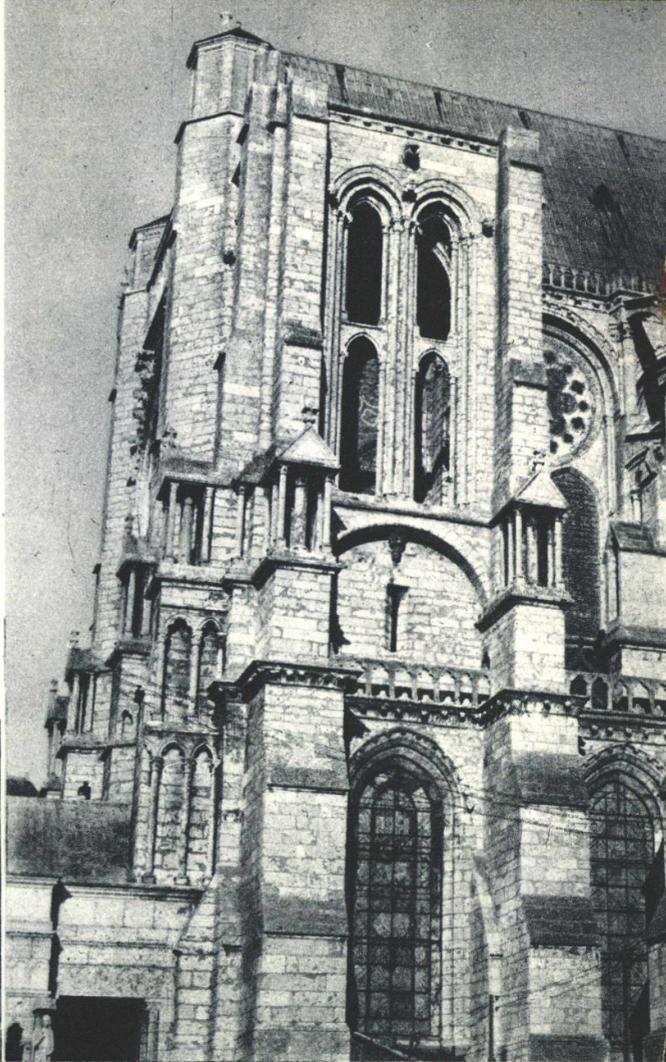
Portail nord : les prophètes et Saint Jean-Baptiste portant l'agneau.

Portail sud : le Christ enseignant.



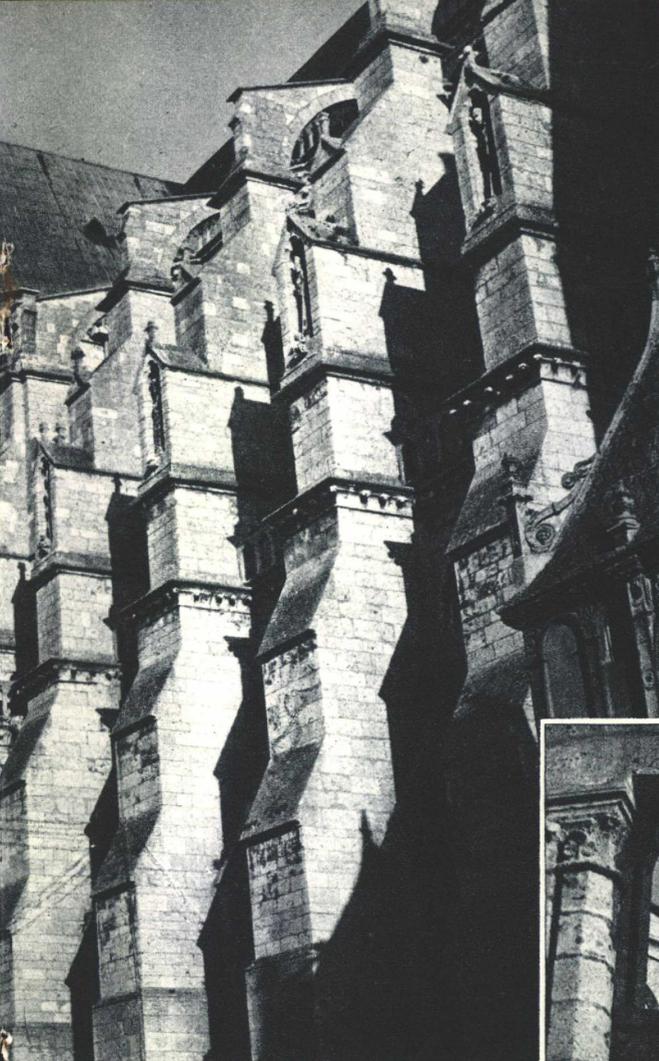
dans le ciel en 1507  
la belle flèche qui  
s'élève à 115 mètres.  
(C'est en France le  
plus haut clocher de  
pierre bâti en deux  
ans, dit l'historien  
Challine en 1645; en  
cinq ans disent d'au-  
tres chroniqueurs).

En 1836 un incen-  
die dévore une char-  
pente — dite "La  
Forêt", — réputée à  
l'égal de celle de  
Paris. Le plomb coule  
sur les vitraux devant  
les chartrains cons-



Chartres... monde

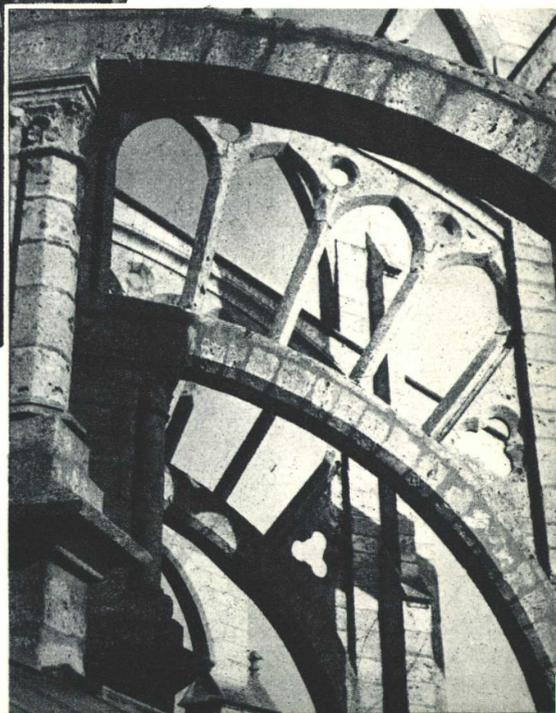
Arcs-boutants de la nef,  
splendides roues de pierre.



de pierre de taille.

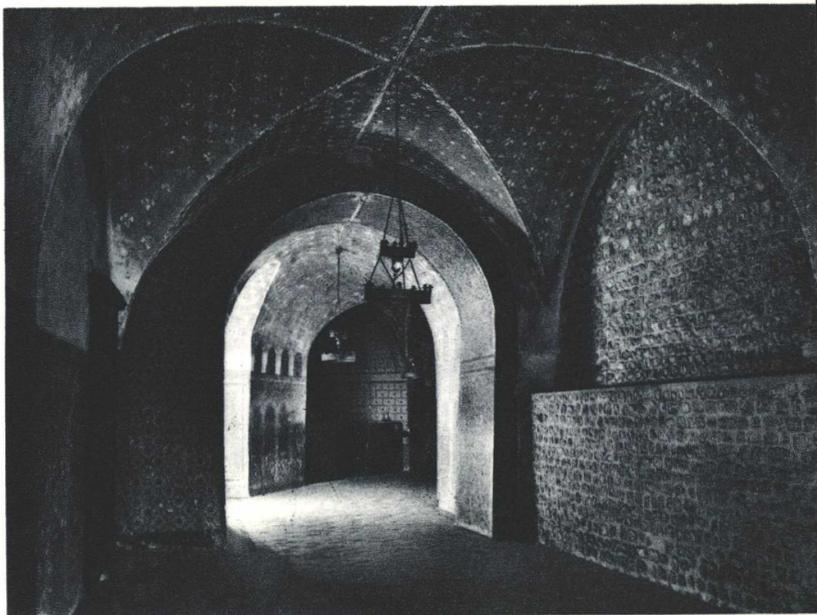
Arcs-boutants de l'abside,  
...grâce, légèreté de rêve.

ternés, et se répand dans les rues. Le clocher vieux, sous la pression des gaz brûlants qui pressent ses parois, éclate brutalement dans la nuit, projetant à 400 m. de hauteur un nuage de feu ! On s'aperçoit le lendemain matin que, par miracle, aucun vitrail n'est atteint et que le clocher est intact. (On a su depuis que des bouchons de pierre, masquant les trous



Clocher nord (dit clocher neuf).  
Bâti par Jehan de Beauce en 1507.





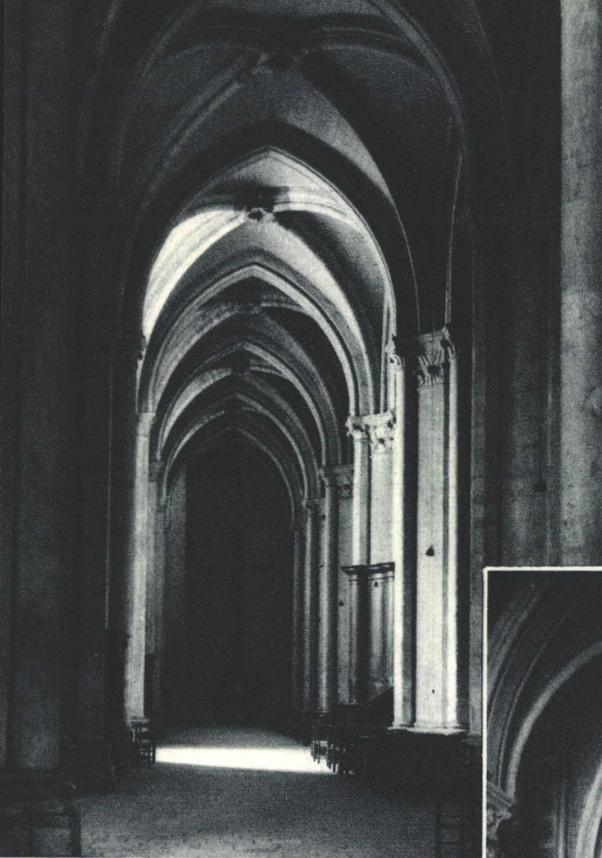
Une partie de la basilique de Fulbert (1020),  
devenue la crypte de la cathédrale actuelle.

d'échafaudage, avaient cédé sous la pression des gaz ; ceux-ci, libérés, éclatèrent dans le ciel en s'enflammant.

En 1840 une charpente élégante, en éléments de fonte moulée, remplace la "Forêt", et une très belle couverture en cuivre patiné s'harmonise bien mieux que le plomb à la grisaille des pierres.

...Autre réussite sans exemple, Chartres est bâtie entièrement sur les structures de la basilique de Fulbert, et cette Cathédrale repose sur son aînée dont elle a épousé les dimensions. Cette circonstance obligea le maître d'œuvre à donner à la nef centrale une portée de 16m. 50 (largeur sans précédent).

La Cathédrale, en dehors de ses 10.000 figures sculptées ou peintes, est un prodigieux ouvrage de pierre très dure taillée ; les



Bas-côté sud.

p. 17) dans le souci exigeant de faire solide.

...Chartres, ville médiévale, vieilles maisons à pignon saillant, pittoresques ponts sur la rivière paisible.

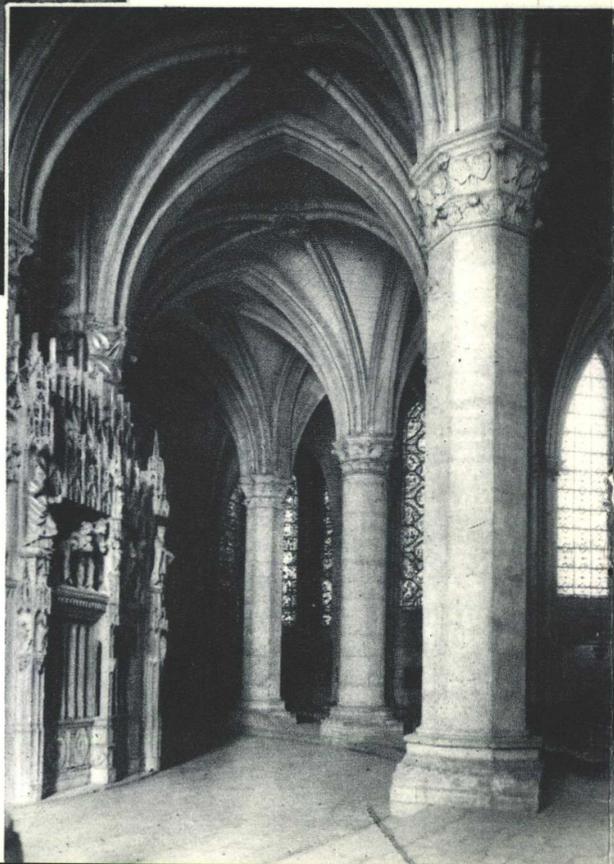
...Chartres, cathédrale mariale par excellence,

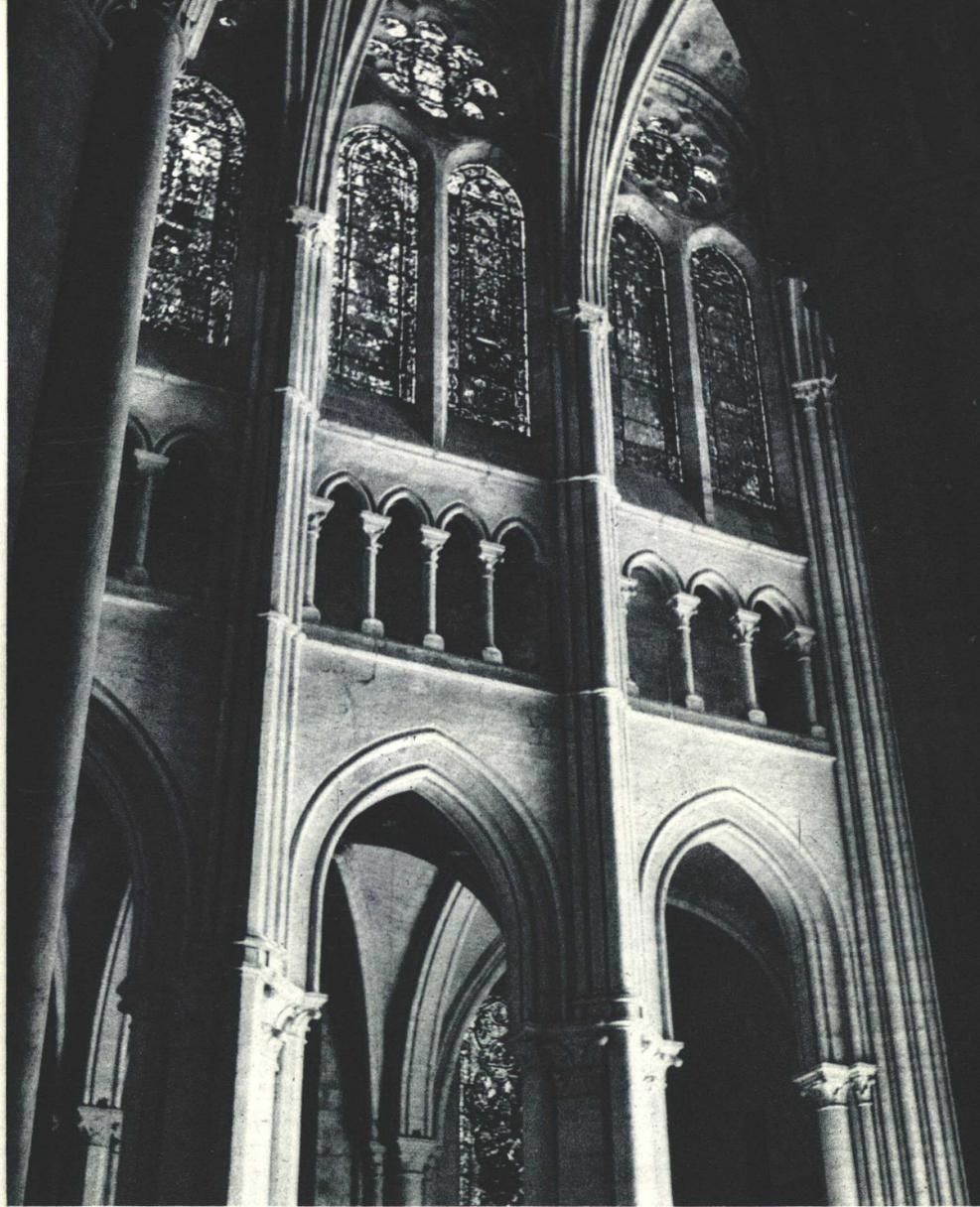
Puissants, mais légers.  
ces piliers ont la grâce infinie  
du gothique français.

moyennes pèsent près de 1000 kilos, et les plus grandes 2 à 4.000 kilos.

Les piliers ont quelquefois une base d'une seule pièce, souvent en deux pièces au maximum en quatre.

Les pierres d'assise, taillées et sculptées, de trois mètres de longueur, ne sont pas l'exception (voir fig. p. 10 et 11). Les colonnettes, enserrées dans les contreforts de la nef, sont toutes d'une seule pièce (voir fig.





Travées de la grande nef.

dédiée depuis 2000 ans à la "Vierge qui doit enfanter" (Virgin. parituræ), et que César mentionne dans ses "Commentaires".

Baignée de l'amour de Marie, la basilique est emplies de son image, partout présente aux pèlerins, et répétée plus de 300 fois !



Pourtour du Chœur (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.).

30 vitraux sur 157 sont consacrés à la Vierge. L'Annonciation est représentée quatre fois en pierre, cinq fois sur le verre. Deux statues de Marie sont offertes à la piété des foules : l'une, vénérée au même

emplacement depuis 2000 ans, est dans la crypte de Fulbert. L'autre, dite "Vierge du pilier", est exposée à l'intérieur de la Cathédrale.

Si Notre Dame de Chartres laisse maintenant à Lourdes la guérison des corps, elle donne sans mesure des grâces de choix.

Chaque année à la Pentecôte, de grands remous d'étudiants (élite de toutes nations) viennent à Chartres, suivant à pied la route de Péguy. Dans cette foule de 5 à 7000 jeunes hommes et



Un des nombreux piliers dont l'anneau (près de deux tonnes) est d'une seule pièce.

Science des poussées et des culées.  
...Science de l'ingénieur.  
...Science du beau.



Une des 200 colonnes des arcs-boutants (p. 10) d'un seul morceau de pierre dure.

jeunes femmes sont mêlés des protestants, des juifs, des incroyants.  
La Vierge crée parmi eux d'inoubliables courants spirituels.

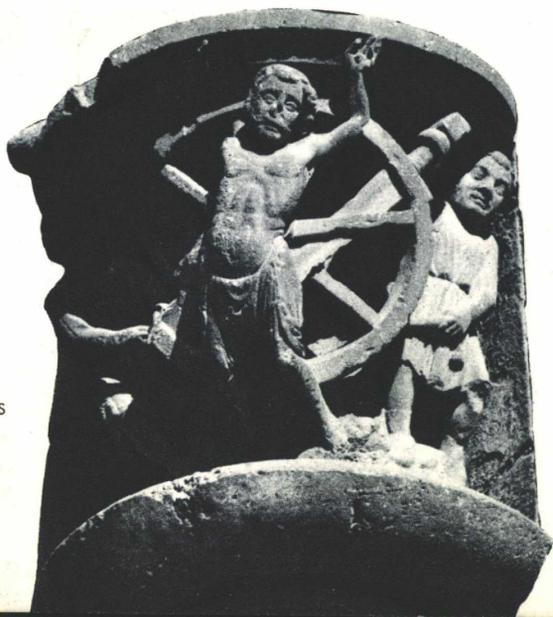
Voici pour finir quelques dimensions de la Cathédrale

Longueur. . . . .	130 mètres.
Largeur entre transepts. . . . .	64 m. 50.
Longueur du chœur. . . . .	37 mètres.
Hauteur sous voûtes. . . . .	37 mètres
Hauteur clocher vieux (XII <sup>e</sup> s.). . . .	105 mètres
Hauteur clocher, dit neuf (XVI <sup>e</sup> s.). .	115 mètres.

Pour plus de détails, consulter :

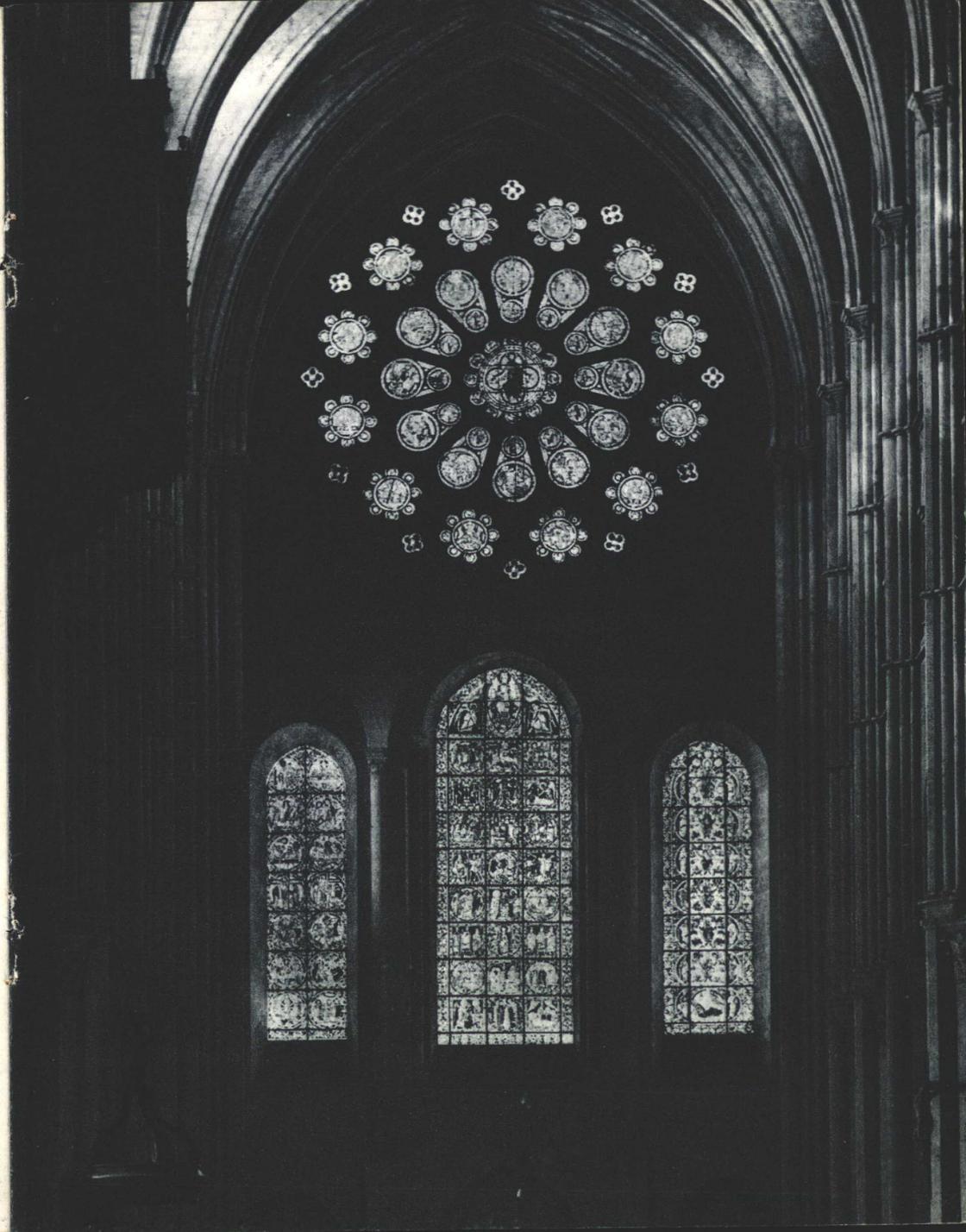
- Monographies de la Cathédrale*, de M<sup>gr</sup> Harscouet.
- Monographies de la Cathédrale*, de M. le Chanoine Delaporte.
- Monographies de la Cathédrale*, de M. Gobillot (4<sup>me</sup> parution).
- Monographies de la Cathédrale*, de M. Etienne Houvet (2<sup>me</sup> parution)
- Guide dépliant*, édité par "Les Amis de la Cathédrale".
- Miroir marial de Chartres*, de M. J. de Mahuet.
- Guide de Chartres*, édité par le Syndicat d'Initiative.

Saint Georges meurt sur la roue.  
Porche sud sous la statue du Saint).



Photographies  
et Héliogravure  
de  
M. LESCUYER & FILS  
Lyon

Rose du XIII<sup>e</sup> s.  
et éblouissants vitraux  
du XII<sup>e</sup> s.



ANGE DE CHARTRES...

*qui nous regarde passer*

...Rodin et Louis Gillet  
ont écrit sur toi d'inoubliables pages.

